



Communiqué de presse avril 2001

Lutte contre les renoncules: tirer les conclusions des mauvais résultats de traitement du printemps 2000

Dans nos prairies, 2 espèces de renoncules sont plus ou moins présentes. La renoncule rampante que l'on retrouve facilement aux endroits tassés ou surpâturés ne pose pas de problème particulier dans les prairies ou dans l'alimentation du bétail. Seul inconvénient, son faible potentiel de production de matière sèche. La renoncule âcre, par contre, pose plus de problèmes. Affouragée en vert, elle est toxique et occasionne souvent de fortes diarrhées au bétail. Sa présence dans les prairies est souvent due à un excès d'humidité combiné avec un pH plutôt acide. Une utilisation tardive la favorise également.

Les mesures de lutte préventives sont les suivantes : drainage, chaulage et utilisation précoce. Si malgré ces mesures préventives la densité reste trop importante, la lutte chimique bien maîtrisée peut la faire disparaître. Sa disparition sera cependant de courte durée, si l'on n'a pas auparavant modifié les facteurs propices à la propagation de ces plantes indésirables.

Choix du produit et époque de traitement

Tous les produits à base de MCPB ou MCPB + MCPA sont efficaces contre la renoncule âcre. Ils doivent être utilisés sur des renoncules ayant atteint 10 cm jusqu'au début de l'apparition des premiers boutons floraux. L'efficacité des produits est meilleure en première ou deuxième pousse. Mais attention : la température moyenne journalière devrait s'approcher des dix degrés, sinon l'efficacité diminuera fortement. Les exploitations bénéficiant des paiements directs doivent être au bénéfice d'une autorisation pour les traitements de surface.

Remarques

Que ce soit lors de traitement contre les rumex ou contre les renoncules, il est impératif d'éviter à tout prix les périodes où les nuits sont fraîches. On l'a vu au printemps 2000, avec des journées ensoleillées et des nuits avec du gel, les résultats ont été décevants pour ne pas dire plus.

Lors de toutes interventions chimiques sur prairies, il est déconseillé d'intervenir sur des dents-de-lion en fleurs.

Institut agricole Grangeneuve
Station cantonale de production végétale
Jean-Pierre Rolle